

église, on dirait que la majestueuse voix de l'orgue est entrecoupée de sanglots et que les anges pleurent sur la *Reine des Cieux*.

Aucune autre religion que la nôtre n'a fourni à la musique et à la poésie un thème pareil au *Stabat Mater*. Les incomparables douleurs de la Vierge au pied de la croix appellent toute la puissance de l'harmonie et des plus pures inspirations poétiques. C'est, comme on l'a dit, *le plus sublime effort de l'art*. Malgré notre incompétence en musique, citons, parmi les *Stabat*, les plus célèbres, celui de Rossini, celui de Haendel et enfin le *Stabat* de Pergolèse, considéré comme un chef d'œuvre.

* * *

On a parfois attribué le *Stabat Mater* au pape Innocent III, mais il est à peu près certain, comme l'a démontré Ozanam, dans ses *poètes franciscains*, que la gloire d'avoir composé cette si touchante Séquence appartient au Bienheureux Jacopone de Todi, de l'Ordre de Saint-François.

C'est une vie bien extraordinaire que celle de ce poète ascétique, mort en odeur de sainteté. Né à Todi, en Ombrie, d'une famille noble, Jacopone, appelé avant sa profession religieuse Jacopo de Benetti, était un jurisconsulte et avocat renommé, contemporain et ami de Dante.

Avant de s'empêtrer de la sainte folie de la croix, il aima le monde et ses plaisirs. Marié à une femme de rare beauté, qui était un ange de vertu, il l'obligea à assister à des jeux publics. La jeune épouse prit place sur une estrade couverte de nobles femmes, pour jouir de la fête et en faire le plus aimable ornement. Tout à coup l'estrade s'écroule. Au bruit des madriers qui se brisent et des cris qui éclatent, Jacques se précipite, reconnaît sa femme parmi les victimes, l'enlève encore palpitante, et veut la délivrer de ses vêtements. Mais elle, d'une main pudique, repoussait les efforts de son mari, jusqu'à ce que, l'ayant portée dans un lieu retiré, il pût la découvrir enfin. Sous les riches tissus qu'elle portait, il aperçut un cilice : au même instant, la mourante rendit le dernier soupir.

Frappé comme d'un coup de foudre, il sentit son cœur entièrement changé. Suivant les inspirations de son repentir, il distribua ses biens aux pauvres, et s'adonna